

92732 1/2 1/1

Oran, le 4 Tivillek 1892

Cher Monsieur Cartailhac,

De retour d'une excursion
Épigraphique dans l'intérieur
de la Province, je trouve en
reentrant à Oran, l'exemplaire
dont vous avez bien voulu me
faire don. De votre magnifique
et remarquable ouvrage sur les
monuments principaux des Îles
Baliâres.

C'est très gracieux de
votre part, d'avoir cité mon
nom et celui de mes parents de
Mahon. Dans la préface de votre
livre, livre que je conserverai comme
un précieux souvenir de vous.

Votre œuvre si intéressante
à tant de titres, pouvant certainement
être plus parfaite encore, si vous avez
eu plus de loisirs pour rechercher,

par l'application aux constructions
désignées sous le nom de
tabulas, des règles absolues
et invariables de l'art de bâtir
dont les principes basés sur les
lois de la statique sont les
mêmes, aussi bien pour les monuments
nouveau que pour ceux qui
remontent aux âges les plus
reculés.

Cette application peut
seule amener la découverte du
mystère qui plane encore sur
l'origine et l'usage de ces
constructions primitives.

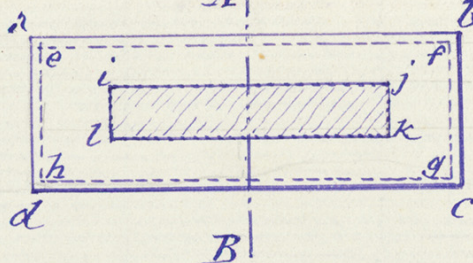
Comme vous manifestez
dans le dernier paragraphe
de l'avant propos de votre
ouvrage, le désir de voir se
produire des observations
pouvant apporter de nouveaux

éléments de discussion sur les
 monuments d'érités prouvés, je
 profite de cette circonstance pour
 vous faire part de mes impressions
 en examinant exclusivement les
 monuments ayant la forme d'un
T, pour arriver à démontrer,
 comme c'est du reste l'opinion
 de beaucoup d'archéologues plus
 compétents que moi en pareille
 matière, que ces constructions
 sont des monuments isolés, ne
se reliant à aucuns autres de
la même espèce, ni à des piliers
intermédiaires, attendu que, le
 monolithe placé verticalement
 sur tous les monuments de
 ce genre qu'on rencontre encore
 a une épaisseur presque de
 moitié moindre de celle de la
 pierre horizontale qu'elle supporte,

et que dans ces conditions, on ne peut admettre, que quelque soit l'assemblage ou dispositifs d'autres pierres qu'on pourrroit supposer se trouver placés dans n'importe quel sens autour de la pierre verticale de près ou de loin, que cette dernière, puisse servir de pilier central destiné à soutenir un toit quel onque.

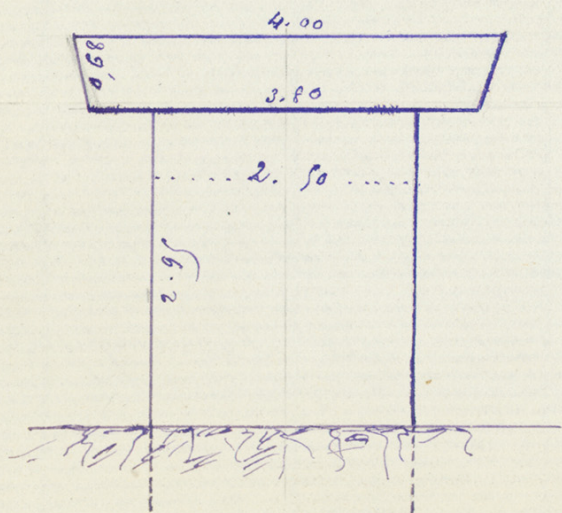
Exemple: Plan d'une Trille

a, b, c, d, surface supérieure de la pierre horizontale
e, f, g, h, surface inférieure de la pierre horizontale

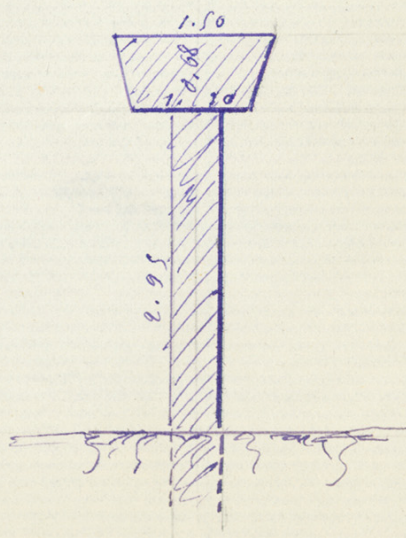


i, j, k, l, surface de la pierre horizontale en contact avec la pierre verticale.

Elevation longitudinale



Coupe suivant A, B



La forte épaisseur de la pierre horizontale, et par conséquent son poids considérable par rapport à celui de la pierre verticale sur laquelle elle est posée, démontre suffisamment que la largeur de la surface inférieure n'est qu'une partie seulement de 0.40 sur 2.50, et en contact avec la surface supérieure de la pierre verticale, réunissant les dimensions en largeur et en longueur pour permettre à la pierre horizontale, sans l'aide d'aucune autre pierre auxiliaire, de se maintenir en parfait équilibre sur la pierre verticale comme si elle y était rivée, mais à la condition toute fois, qu'aucune autre pierre ne vienne s'appuyer sur aucun des cotés de la surface supérieure de la pierre horizontale, car autrement c'est la pierre verticale, qui à cause de son poids considérable qu'elle aurait à supporter, recevrait des pressions

De tous cotes qui infailliblement
ameneraient, à cause de son
peu d'épaisseur pour résister à la
moindre pousse, la chute des
pierres formant les carniers du
toit, par suite de leur manque
d'appui sur la pierre horizontale.

Cette pierre horizontale
isolée de tout contact, comme
il vient de le dire, et dans la
position qu'elle occupe en cet
endroit lui a qu'il s'agit l'époque
la plus récente où elle y a été
placée, peut donc continuer à
se maintenir dans cette position
sans qu'elle puisse éprouver aucun
branlement, et le moindre déplacement
et même braver pendant beaucoup
de siècles encore, la violence
des vents et autres intempéries
sans bouger de la place qu'elle
occupe. La description que vous
faites de certains détails (voir

à la page 18 de votre texte les figures 8 & 9) viennent encore, l'orientation et l'exactitude de mes lés.

En effet les piliers centraux qui servent d'appui aux dalles qui recouvrent ces réduits, ont la forme massive et carrée qui leur permet de servir d'appui aux dalles qu'ils supportent; ces dalles par leurs dimensions étant en rapport de longueur et d'épaisseur avec l'épaisseur des piliers qui les soutiennent.

Cet ouvrage contenant déjà de si heureuses et intéressantes découvertes, votre renommée incontestée et parfaitement justifiée de savant Archéologue par vos nombreux et remarquables travaux que vous avez publiés, ne saurait sans le cas qui vous accupe, amoindrir l'autorité de votre savoir, par le seul fait que d'autres que vous, à la suite d'études et recherches très consciencieusement faites, viennent

927821 12/8

après vous, inspirés par leur
profond amour pour l'archéologie
apporter leur petite pierre à
votre magnifique édifice

Esperant que vous
prendrez une saine considération
des observations qui précèdent.

Je vous prie d'agréer cher Monsieur
Cartu'elhae l'assurance de
mes sentiments affectueux et
devoués

Jules.